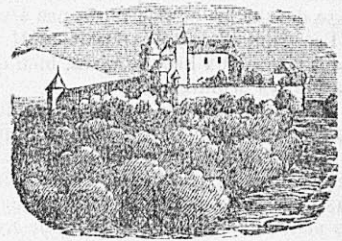




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT:
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro: 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

Prix des annonces et réclames:
 Annonces: Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames: 20 cent. la ligne.
 Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 7 février 1890.

NOUVELLES SUISSES

Zurich. — A l'instar du Grütli de Schaffhouse, la Société du Grütli de Winterthour a décidé de ne pas prendre part au « lundi bleu » du 1^{er} mai, mais par contre de verser ce jour-là la somme de un franc par membre à la Caisse de réserve; le soir une grande assemblée sera organisée.

— Des affaissements du terrain se sont produits à la suite des travaux de percement d'un tunnel pour la voie ferrée de la rive droite du lac de Zurich. Quelques maisons sont sérieusement menacées.

Uri. — L'aigle n'est pas aussi rare qu'on le croit dans nos Alpes. Dernièrement, M. Christen, de l'hôtel Bellevue, surprit dans les buissons, entre Andermatt et Hospenthal, quatre aigles; il est parvenu à en tuer un, un magnifique aigle royal qu'il a expédié à Zurich.

Appenzell. — Il est tombé à Herisau une pluie de chenilles et d'insectes en tous points semblables à ceux observés aux Eplatures (Neuchâtel).
 — Un incendie a consumé quatre maisons d'habitation et trois granges et étables dans le village de Ratenberg. On a pu sauver le bétail, mais le mobilier a été entièrement détruit.

Argovie. — Les sangliers ayant causé de sérieux dommages sur le territoire de la commune argovienne de Thalheim, une grande battue a été organisée et l'on a déjà tué cinq de ces animaux. La chasse sera continuée.

Thurgovie. — On dit avoir trouvé à Ermatingen un filon de houille de 15 centimètres d'épaisseur.

Vaud. — Le comité central de la Société des cabaniers a décidé, dans sa séance de lundi, d'accorder à la ville de Morges le tir cantonal pour 1891, sous réserve de l'approbation de certaines questions de détail qui seront soumises à la Société lors de sa prochaine réunion.

— Un affreux accident est arrivé à Ferlens. Une femme qui s'adonnait à la boisson avait profité de l'absence de son mari pour absorber une certaine quantité de schnaps. Elle fit ensuite du feu pour se

réchauffer. S'en étant, paraît-il, trop rapprochée, ses vêtements prirent feu; or elle n'eut pas la force d'appeler du secours. Trouvée dans un état lamentable, ses vêtements entièrement consumés, elle expira peu après.

Genève. — L'université de Genève compte actuellement 57 Bulgares; il y a cinq ans, on n'en comptait que cinq.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — On a reçu par le courrier de la côte occidentale d'Afrique d'intéressantes nouvelles du docteur Bayol, qui vient de remplir une mission auprès du roi de Dahomey.

Disons tout d'abord qu'il n'est pas exact que le représentant de la France ait été contraint, sous le coup de menaces de mort, de signer un acte par lequel il reconnaissait la nullité des traités qui ont cédé le territoire de Cotonou à la France.

Les détails pittoresques et les détails horribles ne manquent pas dans la relation que le docteur Bayol fera de son voyage. Il a vu de près les Amazones, jeunes ou vieilles mégères à la voix rauque, dont les distractions favorites sont de couper elles-mêmes les têtes des victimes qui leur sont livrées, ou de dévorer un bœuf vivant.

Elles se reposent de ces mâles exercices en se livrant à des danses qui ne manquent pas de charme et que le roi Gleglé, un incomparable maître de ballet, ne dédaignait pas de conduire lui-même.

Le roi n'a pas voulu laisser le docteur Bayol partir les mains vides: il l'a chargé de présents pour le président de la République et pour ses ministres; il devait lui remettre trois femmes pour M. Carnot, mais la maladie l'a empêché de donner suite à ce projet.

En résumé, l'impression que rapporte M. Bayol est que l'existence du Dahomey est une honte pour la civilisation européenne et que le jour où la France supprimera ce foyer d'esclavage et de monstrueuse barbarie, elle trouvera dans la sécurité rendue aux comptoirs importants que ses commerçants possèdent sur la côte et dans le développement de leur commerce un ample dédommagement aux sacrifices relatifs qu'elle se sera imposés.

Italie. — La *Secolo* annonce que l'établissement pyrotechnique de Bologne a reçu ordre de tenir prêts, pour les premiers jours d'avril, quatre milliards de cartouches fabriquées avec de la poudre sans fumée. Depuis plusieurs semaines, on travaille nuit et jour dans cet établissement.

Espagne. — Le duc de Montpensier, chef des Bourbons d'Espagne, est mort subitement à San-Lucar.

Allemagne. — On télégraphie de Hambourg qu'un groupe de valeurs représentant 800,000 fr. a été volé sur le paquebot dans son retour de Buenos-Aires en Europe.

— Les partis politiques en Allemagne fourbissent leurs armes en vue de la grande lutte électorale de la fin du mois. Ils ont tous fait paraître à l'heure qu'il est leurs manifestes électoraux, libéraux allemands, parti du centre, conservateurs, libéraux nationaux, libéraux-progressistes. Chose curieuse et assez inattendue, la question socialiste, qui est absolument au premier plan des préoccupations de l'opinion publique, ne joue qu'un rôle assez secondaire dans ces divers manifestes, comme si aucun des groupes politiques que nous venons de citer n'osait aborder de front le redoutable problème qu'il s'agit de résoudre.

Grande-Bretagne. — Une explosion de grisou a eu lieu jeudi dans la houillère d'Abersychan, près Newport (Pays de Galles). Les communications sont complètement interrompues avec l'intérieur de la houillère, où se trouvent 300 hommes.

— On télégraphie de Londres: Un incendie d'une extrême violence a détruit lundi soir, dans Woolf street, un grand magasin de nouveautés. Les dégâts sont évalués à un million.

Etats-Unis. — Un incendie a éclaté le 3 février, à six heures du matin, dans l'habitation de M. Tracy, secrétaire de la marine, à Washington. Personne encore n'était levé.

Les flammes se sont étendues avec tant de rapidité qu'elles ont empêché de fuir tous ceux qui occupaient les étages supérieurs, qui ont bientôt été emplis d'une épaisse fumée.

Mme Tracy, en s'éveillant, trouva son mari sans connaissance; elle essaya de l'attirer jusqu'à la fenêtre, mais ne réussit pas. Tout à coup, prise d'une terreur folle, elle sauta par la fenêtre précisément au moment où on venait d'y dresser une échelle. La malheureuse femme tomba d'une hauteur de

— Enfin! se dit-elle, enfin... c'est pour Modeste!! Et brusquement, elle vint sonner.

On la guettait, sans doute, — on l'attendait, assurément, — car on lui ouvrit aussitôt.

Elle voulut expliquer qu'elle désirait parler à Beaufort, mais elle n'en fut pas capable. Du reste, cela était inutile. Le domestique la conduisit par les allées en lui disant: — Monsieur attend madame... Il a donné l'ordre d'introduire madame sur le champ...

Et il allait si vite qu'elle était obligée presque de courir. Le domestique ouvrit la porte qui donnait sur le perron et s'effaça pour la laisser passer.

Elle entra. Maintenant elle faisait tout machinalement. Beaufort, de sa chambre, l'avait vue venir.

Elle était si changée, alourdie par l'âge et la misère, blanche, ridée, qu'il ne la reconnut pas.

— Quelle est cette femme? se demandait-il. Et comment a-t-elle rencontré et connu Marceline?

Il passa dans son cabinet de travail, au premier étage. On frappa. La porte s'ouvrit. Marceline Langon entra, se trouva devant son mari et resta immobile, comme frappée par la foudre!

C'était la troisième fois qu'elle le revoyait.

La première fois, elle l'avait revu à Saint-Denis, dans la cour des ateliers, causant avec Louis Valognes.

La seconde fois, au bal champêtre du château de La No-

vice.

Beaufort la contemplait ardemment.

Tout à coup, il s'avance plus près d'elle, se baisse, semble vouloir pénétrer jusqu'au fond d'elle-même.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 39

LA BELLE TÉNÉBREUSE

PAR JULES MARY

Quand elle l'aperçut, elle fut obligée de s'appuyer contre le mur, tellement son trouble était profond.

Glou-Glou était près d'elle qu'elle n'avait pas le courage de lui demander s'il apportait une réponse.

Il tendit une lettre.

— Voilà, dit-il... Ça n'a pas été long, n'est-ce pas, mam-

selle Marceline?

Elle arracha la lettre de la main, déchira l'enveloppe.

La lettre ne contenait qu'un seul mot:

« Venez. »

— Mon Dieu, murmura-t-elle, donnez-moi le courage d'aller jusqu'au bout.

— Vous n'avez plus besoin de moi, mam'selle Marceline?

— Non, Jan-Jot, merci, mon ami.

Le joueur d'orgue s'en alla.

Pendant quelques minutes, Marceline resta plongée dans une méditation profonde.

soie noire et cou-
 sures de la lu-
 50 le mètre en douze
 co, par coupes de robes
 épôt de fabrique de soie.
 retour du courrier. [252

terribles!

et au dessert... La fillette
 est assise près de son
 elle désespère par ses in-
 name M. de B... grignotte
 rares: « Dis, monsieur,
 les gâteaux qui ont fait
 décontentané, l'ancien vi-
 nonne, ce sont les années
 tes jolies quenottes!... —
 Oh! que non! Je suis
 que me l'a dit maman, si
 rec l'Éclair dentifrice des
 Soulac!

UN, BORDEAUX.

et 20 fr.

2 et 3 fr.

fr.

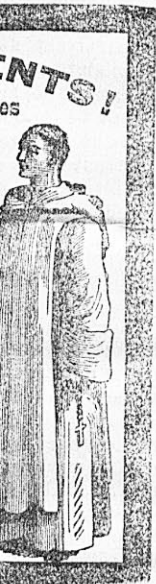
umeurs, coiffeurs,
 et merciers, etc.

heures,

rges, rière St-Saphorin,
 litres vin blanc, dont:
 2, 2230 N° 21, 2160 N° 19,

d'Ogoz, près des Fa-
 au vase N° 5, 3700 N° 6,
 s de lies; 3820 litres vin

s et domaines de l'Etat :
 OTTRAU



blés, orges

es comprimés.

grauux divers.

ines pour engrais.

RÉDUITS

BLANCHE, à Bulle. [527

ndre:

ossens (Sarins), un do-

avec habitation, grange,

eau abondante. Entrée

nté. [50

é, séparément, 5000 pieds

paille pour la litière.

AVET, procureur, Bulle.

ndre:

char à pont à deux

ets et essieu en fer de

n bon état.

çon d'écurie du Cheval-

70

rgé d'acheter,

une propriété valant

l' paiement au comptant.

bre 1889.

is Fasel, procureur.

pour la Suisse alle-

mande un jeune hom-

de son travail, pourrait

Conditions très avanta-

du Printemps, Bulle. [31

agnes.

u-devant. — S'adresser

oz, forestier, Enney. [73

z, imprimeur-éditeur.

quinze mètres et se fit de terribles blessures à la suite desquelles elle ne tarda pas à succomber.

Les pompiers s'emparèrent de M. Tracy, qui revint à lui deux heures après, bien qu'il fût couvert d'affreuses brûlures.

Pendant ce temps, on vit apparaître à une fenêtre du troisième étage Mlle Tracy, la fille du ministre, et l'une des beautés de Washington. La malheureuse enfant était encore en toilette de nuit; ayant reconnu que toute fuite était devenue impossible, elle leva les mains dans l'attitude de la prière et, regardant vers le ciel, resta au milieu du feu et de la fumée jusqu'à ce que, entourée par les flammes, elle retomba en arrière dans le bâtiment en feu.

La femme de chambre qui occupait la pièce voisine subit le même sort.

Mme Wilmerding et Mlle Alice Wilmerding, la fille et la petite-fille de M. Tracy, sautèrent d'une fenêtre du second étage et se firent de terribles blessures qui toutefois ne sont pas mortelles.

Cette épouvantable catastrophe a produit une profonde émotion dans la capitale.

— Un accident de chemin de fer s'est produit dans l'Orégon; il y a 10 morts et 16 blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 4 février 1890.

— On approuve les statuts et le règlement spécial des Sociétés de laiterie de Cournillens et de Courtaman.

— Sont confirmés dans leurs fonctions les titulaires suivants:

M. Berset, Antoine, syndic de la commune de Villarsviriaux;

M. Udry, Alexandre, syndic de la commune d'Estévenens;

M. le Dr Esseiva, Julien, officier de santé des Pénitenciers et de la Prison centrale;

M. Genoud, Charles, secrétaire de la Direction de Police;

M. Bärswyl, Benjamin, à Fribourg, vétérinaire du 1^{er} cantonnement du district de la Sarine;

M. Tanner, Pierre, à Praroman, vétérinaire du 2^e cantonnement du district de la Sarine;

M. Bertschy, Jean-Joseph, à Saint-Ours, vétérinaire du 1^{er} cantonnement du district de la Singine;

M. Strebel, Martin, à Fribourg, vétérinaire du 2^e cantonnement du district de la Singine;

M. Strebel, Adolphe, à La Tour, vétérinaire du 1^{er} cantonnement du district de la Gruyère;

M. Paquier, Pierre, à Bulle, vétérinaire du 2^e cantonnement du district de la Gruyère;

M. Jungo, Hubert, à Châtel, vétérinaire pour le district de la Veveyse;

M. Butty, François, à Romont, vétérinaire pour le district de la Glâne;

M. Verdon, Antoine, à Saint-Aubin, vétérinaire du district de la Broye;

M. Volmar, Edouard, à Meyriez, vétérinaire pour le district du Lac;

M. Sottaz, François, à Avry-devant-Pont, huissier près la justice de paix de Vuippens.

— On accepte la démission de M. Fontaine, Alexis, comme syndic de la commune de Fétigny, avec remerciements pour les services rendus.

— On nomme:

M. Barras, Oscar, à Broc, greffier près la justice de paix de Gruyères;

— Où donc vous ai-je vue? demande-t-il.
— Chez M. Louis Valognes... murmura-t-elle d'une voix mourante.

— Ah! je me rappelle... vous êtes Mine Langon.

— Oui.

— Dont j'ai sauvé jadis la fille... Modeste, pendant que Valognes sauvait votre fils... aujourd'hui le docteur Gérard?

— Votre mémoire est aussi fidèle que la mienne, monsieur. Il ne s'est pas passé un jour où je n'aie prié Dieu pour vous. Je vous l'ai dit au château de La Novice. C'est la vérité.

Il la contemple.

Il ne lui vient pas à l'idée que cette femme est Marceline. Il la voit toujours quand il pense à elle, élégante et svelte, les yeux brillants, les cheveux noirs.

Dans son souvenir, elle est restée jeune; elle n'a pas changé; elle a toujours vingt ans... Marceline vieillie, Marceline courbée par la fatigue, Marceline en cheveux blancs, il n'y pense pas... Cela ne lui vient pas à l'esprit...

— Asseyez-vous, madame.

Il lui approche un fauteuil. Elle y tombe anéantie. Et il se fait entre eux un long, très long silence.

Marceline croit qu'elle va se trouver mal.

Ses tempes battent avec violence. Le sang s'est arrêté dans les artères.

Elle ferme les yeux et appuie la tête contre le dos du fauteuil.

Beaufort enfin l'interroge.

— Ainsi, c'est vous qui m'avez écrit ce matin?

— C'est moi.

— Et c'est vous qui, l'autre jour, m'avez renvoyé les fleurs

M. Comba, Joseph, à Albeuve, greffier près la justice de paix d'Albeuve.

Sont promus:

M. Weissenbach, Marcel, à Fribourg, au grade de capitaine d'infanterie (fusiliers);

M. Esseiva, Joseph à Fribourg, au grade de 1^{er} lieutenant d'infanterie (fusiliers);

M. Broillet, Xavier, capitaine, à Givisiez, au grade de major d'infanterie (Landsturm);

M. Jungo, Charles, 1^{er} lieutenant, à Fribourg, au grade de capitaine de Landsturm;

M. Gachoud, Pierre-Félix, à Bossonnens, au grade de 1^{er} lieutenant de pionniers (Landsturm);

M. Guillod, Louis-Samuel, à Praz, au grade de 1^{er} lieutenant de pionniers (Landsturm);

M. Mettler, Rodolphe, à Romont, au grade de 1^{er} lieutenant de pionniers (Landsturm);

M. Pesse, François, à Attalens, au grade de lieutenant de pionniers (Landsturm);

M. Wattelet, Hans, à Morat, au grade de lieutenant de pionniers (Landsturm);

M. Mathy, Jules, à Romont, au grade de lieutenant de pionniers (Landsturm).

Militaire. — Le Conseil fédéral vient de procéder à de nombreuses nominations d'officiers. Nous remarquons que M. Georges de Diebach, major, a été élevé au grade de lieutenant-colonel de cavalerie, avec le commandement du 11^{me} régiment de dragons.

— Le Conseil fédéral a promu au grade de capitaine du train d'armée le premier-lieutenant César Bonny, à Fribourg.

Pression électorale. — Nous lisons dans le bulletin de la séance du Conseil fédéral du 4 février: « Par lettre du 17 novembre 1889, MM. Jacques Esseiva et Célestin Werro, à Courtepin, ont informé le Conseil fédéral que, pour la votation fédérale du même jour, ils avaient reçu dans leur commune, le vendredi précédent, à 7 heures du soir, les cartes civiques avec des bulletins de vote portant un « non » imprimé; le jour même de la votation, à 1 3/4 h. après midi, l'huissier communal leur a remis des bulletins de vote en blanc.

Ces deux citoyens n'ont pas formulé de plainte positive et se sont bornés à exprimer l'espoir que l'on procéderait en conformité de la loi, pour autant qu'il existe une règle pour les communes. »

Les faits signalés dans la lettre de MM. Esseiva et Werro ont été reconnus exacts par M. le procureur-général de la Confédération, chargé d'ouvrir une enquête; cependant la preuve d'une intention dolosive n'a pu être faite. Conformément aux conclusions de ce rapport, le Conseil fédéral a décidé de renoncer à intenter une action pénale contre l'autorité communale de Courtepin. Toutefois, il a chargé le gouvernement fribourgeois d'adresser une admonestation sévère à cette autorité.

Examens d'apprentis. — Nous recommandons vivement aux maîtres d'état comme aux apprentis, l'annonce que la *Société fribourgeoise des métiers et arts industriels* fait paraître aujourd'hui. Le relèvement des métiers ne se fera jamais sans le relèvement de l'apprentissage et, pour cela, il faut les examens. Que les intéressés s'annoncent donc sans retard.

séchées, souvenir de ma jeunesse?

— C'est moi.

— Vous avez donc connu, fréquenté Marceline, ma femme?

— Je l'ai connue... assez pour qu'elle me confiât le secret de sa vie... le secret de ses larmes...

— Ah! le secret de ses larmes? répéta-t-il.

Il prit son front dans ses mains. Tant de pensées lui venaient, en cet instant solennel, qu'il craignait la folie.

Il avait devant lui une femme ayant connu Marceline, qui allait tout lui dire.

Depuis vingt-cinq ans, il cherchait à percer le mystère de la disparition de sa femme.

Et il y arrivait, à cette heure redoutée et désirée tout à la fois.

Alors, chose étrange, il avait peur, une peur instinctive de je ne sais quoi. Cette heure, il eût tout donné pour la retarder. Il s'en venait à penser que l'incertitude dans laquelle il avait vécu valait mieux peut-être... et il se taisait...

Il se taisait et il avait envie de dire à cette femme:

— Partez, allez-vous-en, laissez-moi vivre dans ma tristesse... J'allais m'endormir... j'allais mourir... C'était bon, cela soulageait mon cœur... pourquoi me réveillez-vous?

Il revient à lui, et doucement, faible, avec une voix d'enfant:

— Où l'avez-vous connue?

— A Paris.

— Il y a longtemps?

— Plus de vingt ans...

— Que faisait-elle? Comment vivait-elle?

— Elle était misérable et travaillait pour vivre...

GRUYÈRE

Le **Circle des Arts et Métiers** prévient ses membres que, pour favoriser dans la plus large mesure le concert qui est organisé pour dimanche 9 courant, avec le concours du fameux ténor Currat, la soirée familière, fixée sur le même jour, est renvoyée jusqu'à nouvel avis. LE COMITÉ.

Avis. — Les personnes qui s'estiment intéressées à la construction projetée d'un canal de déversement depuis l'hôtel du Cheval-Blanc au torrent de la Trême (quartier des Places et de l'Ecu) y avaient avisées que le plan et le devis de cette construction sont déposés au secrétariat communal où ils peuvent être examinés. (Communiqué.)

Montreux-Bulle. — Il est non seulement question d'un chemin de fer Vevey-Thoune, mais d'une ligne reliant Montreux à Bulle par le col de Jaman.

La *Feuille d'Avis de Montreux* donne à ce sujet quelques explications.

Aucun délégué de Montreux, dit-elle, n'avait été convoqué à l'assemblée de Berne, qui a décidé la construction du chemin de fer Châtel-Bulle-Simmenthal. Seuls les délégués de Châtel-d'Ex y avaient manifesté quelque préférence pour le tracé de Jaman. Ainsi laissés de côté et réduits à leurs propres forces, les Montreusiens se sont décidés à agir isolément.

Un comité d'initiative s'est réuni et a décidé de pousser à la création d'un chemin de fer de montagne reliant Montreux par le col de Jaman avec la ligne Bulle-Simmenthal. Un ingénieur a été chargé des premières études, et une concession sera prochainement demandée.

Vevey-Bulle-Thoune. — D'après les études sommaires faites par les ingénieurs, voici quelles seraient probablement les stations intermédiaires de cette ligne entre Vevey et Thoune:

Châtel-St-Denis — Semsales — Vaulruz-Vuadens — Bulle-Tour-de-Trême — Gruyères — Enney — Villars-s/Mont — Albeuve — Montbovon — Rossinières — Châtel-d'Ex — Rougemont — Saanen (Gessenay) — Saanenmœser — Zweisimmen — Weissenbach — Boltigen — Weissenbourg — Erlendbach — Latterbach — Wimmis — Reutigen — Gwatt — Thoune.

On mettrait de Vevey à Châtel environ 30 minutes, jusqu'à Bulle 1 h. 15, Châtel-d'Ex 2 h. 25, Gessenay 2 h. 50, Zweisimmen 3 h. 30, Wimmis 4 h. 25, Thoune 4 h. 50.

CHRONIQUE AGRICOLE

De l'élevage du bétail.

Conférence de M. STREBEL père, vétérinaire, à Fribourg.

L'état de santé, la vigueur, la conformation du corps, les aptitudes aux diverses productions des animaux domestiques dépendent essentiellement des mêmes qualités qui se trouvent ou se sont trouvées chez leurs parents. Par l'acte de l'accouplement, les animaux reproducteurs transmettent à leurs descendants, plus ou moins, toute leur individualité. Ils peuvent même transmettre à ceux-ci des qualités qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes, mais que leurs

— Un mot, madame, un mot avant tout... Est-elle vivante?

— Oui!

— C'est elle qui vous envoie?

— C'est elle.

— Elle a besoin de moi?... sa misère est plus grande?...

— Non. Elle est plus tranquille, maintenant.

— Qu'a-t-elle fait depuis vingt-cinq ans?

— Elle a été ouvrière, un peu partout, puis elle a conquis, à force de privations, une situation plus indépendante, en donnant des leçons de piano.

— Où demeure-t-elle maintenant? Son adresse?

— Elle ne m'a pas permis de vous la donner.

— Pourquoi? Elle craint ma présence, sans doute... Elle redoute mes questions?... Elle se sent coupable... La malheureuse!... Et c'est vous qu'elle charge de venir me voir... Pourquoi! Après vingt-cinq ans! après vingt-cinq ans!!! Que me veut-elle?

— Votre pardon.

— Elle en parle à son aise. Je veux d'abord connaître le mystère de sa vie, le secret qui me tue, dont j'ai failli mourir... Après vingt-cinq ans d'abandon, elle songe à se faire pardonner!!! Vraiment, c'est d'une grande âme.

— Elle est malheureuse, son cœur est brisé.

— Croyez-vous que j'aie été heureux, moi? De quoi ai-je souffert? De son abandon, et l'avais-je mérité, cet abandon? Il m'a frappé à mort. Parlez, que veut-elle de moi? Pourquoi vous envoie-t-elle?

— Elle veut que vous sachiez tout... tout, depuis votre première rencontre en Suisse jusqu'à aujourd'hui.

(A suivre.)

ancêtres ont possédé intelligent des repro une grande attenti

Les reproducteurs ayant possédé une être dotés des mém mettre à leurs des soient exempts de v comme la tubercu porte aux éleveurs les reproducteurs

pommelière, mescl duits que très rare ils les disposent, p fluence de circonsta pernicieuse. Le co de familles bovines culose. Il conseille d'exclure sévèreme maux tuberculeux, ou moins fréquemm même temps dans v terne et le derme c Jaman.

Les reproducteurs bien prononcées à de la viande et de l qui se trouvent dan

Le taureau a une peut procréer jusq année, tandis que l et dans la même pé

conservent autant q chables sous tous l constater avec quel

diateurs de pâturag un très médiocre ta en disant qu'un par

génisses! Ah! pour un seul propriétaire sonne si mal avisée

Les vaches doivent très développée, de solides, un bassin la à croupe et à bas

bonnes laitières. A quel âge seron

pend, dit le confère surtout du but auq

rale, la génisse au un certain âge et u Elle ne sera ni trop

tion prématurée n sance et à sa confo et peut, de plus, o

D'un autre côté, c beaucoup le dévelo qui amènent le sar

que les génisses qu deviennent de mei qui mettent bas se

tard. Celui qui vi du lait laissera féco tandis que celui qu c'est-à-dire à la pr

une belle conforma conder avant l'âge



Le ensem imme de la 1^o M

2^o Entrepôt. comp et caves, distillerie. relié à la gare par u

3^o Bâtiment N^o 35 gasins et deux burea Eventuellement, lo louer pour le 1^{er} juill 87]

Dimanche Ca à l'auberge de la Cro Invitati

A L'IMPRIMERIE É Fact

Etiquettes en Prix des

ENVELOPPES avec raison sociale im

LA GRUYÈRE

VARIÉTÉS

LA SOMNAMBULE

par AUGUSTE GHOFFROY.

11

Pendant que M. de Fronville réunissait tous ces billets de banque sous l'enveloppe et fermait sa malle après l'y avoir glissée entre deux vêtements, Lévesque tournait dans la chambre en examinant par contenance ces mille petits bibelots dont s'encombre toujours quelqu'un qui rentre au pays après un long séjour à l'étranger.

Ces choses gardent un parfum de là-bas; elles aident à le moins regretter et à le faire entrevoir à ceux qui ne le connaissent point.

C'étaient des poignards, colliers, des babouches, des bagues; et au milieu de tout ce mobilier exotique, sur la commode, un vulgaire flacon de pharmacie bouché à l'émeri.

L'avocat l'avait saisi et s'approprié à en flairer le contenu.

M. de Fronville le lui ôta des mains en le rebouchant fortement.

— On ne touche pas à cela, monsieur le curieux, dit-il; c'est du poison. Lisez plutôt!

— Lire quoi? — répondit Lévesque, — puisque l'étiquette ne porte que les chiffres de la formule.

— Eh bien! mon brave, c'est du chloroforme qu'Haller a oublié là depuis la semaine dernière quand il m'a endormi pour la cautérisation de deux dents. Je ne le lui ai pas encore rendu, parce qu'il recommencera sans doute la même opération ces jours-ci sur une autre qui me fait encore souffrir. C'est merveilleux, le chloroforme! Quelques gouttes dans un mouchoir, le mouchoir sous le nez et on part pour le royaume des songes, avec une facilité, une douceur extraordinaire. Pas trop n'en faut cependant, car alors on serait si charmé qu'on n'en reviendrait plus.

Mais tu dois mieux connaître cela que moi, toi, avocat d'assises. Il paraît que c'est l'instrument criminel à la mode, un progrès dans l'art de faire disparaître proprement son prochain. Pas de bruit, pas de traces, une trouvaille, quoi, pour messieurs les voleurs; ils peuvent doser et aller du petit sommeil d'une heure au sommeil éternel d'après les circonstances. Aussi ont-ils toujours sur eux une fiole mignonne de ce précieux ingrédient, le besoin qu'ils éprouvent de s'en servir étant d'autant plus fréquent qu'ils en cherchent davantage les occasions...

Oui, j'ai entendu parler de ce remplacement scientifique des vulgaires couteau et pistolet; j'ai même lu un livre de Macé, l'ancien chef de la Sûreté, qui parle de la nouvelle exploitation du chloroforme, des précautions prises par les chloroformistes voleurs ou assassins pour dissimuler cette mort en bouteille qu'ils portent dans le talon de leur chaussure ou dans le fond de leur chapeau. Je n'ai point encore eu l'honneur d'un client chloroformiste; ça serait curieux à étudier, dans les entrevues de la défense, que ce procédé déroutant pour les médecins légistes.

Et l'avocat, déplaçant le flacon de l'endroit où l'avait mis M. de Fronville, le replaça plus soigneusement encore et avec une sorte de terreur superstitieuse derrière un rempart de menus objets.

Ils sortirent pour aller passer le reste de la soirée avec Haller.

A minuit, Armand Lévesque regagnait son petit appartement de la rue de Rivoli; non seulement il n'avait plus fait allusion à l'argent, mais il était même parti brusquement, pendant une courte absence de M. de Fronville et sans lui dire adieu, par crainte sans doute de manquer le dernier omnibus.

Rue de Rivoli, à deux pas de la Tour Saint-Jacques, l'avocat était voisin du Palais, dans un quartier de commerce riche et aussi sur une des voies qui conduisent à la place de la Concorde et à la Chambre des Députés.

L'ambitieux Armand Lévesque ne décidait rien à la légère; il avait calculé les avantages d'un logement dans cet endroit.

Il faisait, ce soir-là, très beau, très chaud; c'était une de ces nuits pendant lesquelles on ne se presse pas pour rentrer, parce que les appartements ont des goûts de renfermé et que l'on sait qu'on ne dormira guère.

Arrivé jusqu'à sa porte, l'avocat suivit les bords de la Seine en allant du côté de Notre-Dame; il n'éprouvait aucunement le besoin d'aller coucher et se mit à marcher doucement.

La cathédrale se dressait comme un immense paravent découpé dans un ciel clair; la Seine, endormie autour de bateaux à l'ancre, avait des clapotements espacés et miroitait des écailles de mille poissons: les marchands de fleurs du quai mélaient, en les étalant, une fraîche odeur de campagne à l'atmosphère puante et lourde des boulevards. A cent mètres, les chansons et les hurlements du monde de la nuit, rue Galande, place Maubert, rue des Anglais et dans tous les bouges avoisinants; de là partaient et là rentraient des ombres rapides, les écumeurs de la cité endormie.

Lévesque allait sans se préoccuper de l'endroit où le portaient ses pas, sans voir les quais, les ponts, les édifices. Il n'eût pu dire à quoi il songeait; c'était un mélange.

Souvenirs amers de son enfance pauvre, du temps où il étudiait en pantalon rapiécé sur la table grasseuse de la loge, où il mangeait la pitance et feuilletait les livres que gagnaient avec peine les vieux, ces vieux qu'il n'allait plus voir qu'en cachette, rue de Lourcine, dans l'isolement provincial de leur quartier éloigné. Souvenirs plus amers encore d'une jeunesse sevrée de jouissances, d'une jeunesse sans argent, sans théâtres, sans chevaux, sans chasse, sans voyages, d'une jeunesse sans amour, dont les nuits s'étaient passées à grossoyer pour quelques francs dans le fond d'une étude.

Il se disait que le monde est au plus fort, que le malin qui réussit à toujours raison, qu'il suffit de savoir s'y prendre. La morale? Une sensiblerie. La vie? Une comédie qui peut se terminer sur un trône ou à la Morgue. Ce Paris si doux, si tranquille, si soumis parce qu'il dort; ce Paris où il n'était qu'un atôme, avec quel bonheur il le mettrait sous son pied, il en ferait mouvoir les hommes et les choses comme les décors et les pantins d'un théâtre de marionnettes. Et il arriverait, car d'autres, moins forts que lui, avaient réussi; il arriverait, par quelque moyen que ce fût. On lui paierait enfin cet arriéré de bonheur et de puissance qui lui était dû.

Il avait des frissons; ses bras gesticulaient dans la nuit broyant le vide; il parlait à des foules invisibles, murmurait des chiffres, somme d'argent ou bulletins de vote, et reculait toujours le moment du repos comme s'il eût craint que le prosaïsme de son petit entresol ne fit trop vite évanouir ses chimères.

Tout à coup, brusquement, il changea d'attitude, hâta le pas, et laissa échapper avec une sorte d'exclamation joyeuse: Deux cent quatre-vingt mille francs! Anaïs!...

Nous rendons nos lecteurs attentifs au prospectus qui accompagne ce numéro, concernant les produits hygiéniques de Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat.

ÈRE

Métiers prévient ses dans la plus large me-anisé pour dimanche 9 u fameux ténor Currat, le même jour, est ren-LE COMITÉ.

ui s'estiment intéressées un canal de déversement blanc au torrent de la et de l'Écu) sont avisées tte construction sont dé-al où ils peuvent être (Communiqué.)

Il est non seulement er Vevey-Thoune, mais à Bulle par le col de

treux donne à ce sujet

x, dit-elle, n'avait été Berne, qui a décidé la r Châtel-Bulle-Simmen- hâteau-d'Éx y avaient pour le tracé de Jaman. ts à leurs propres forces, cidés à agir isolément. t réuni et a décidé de emin de fer de montagne e Jaman avec la ligne nier a été chargé des cession sera prochaine-

e. — D'après les études gnieurs, voici quelles ations intermédiaires de boune :

les — Vaulruz-Vuadens Gruyères — Enuey — Montbovon — Rossi-Rougemon — Saanen er — Zweisimmen — Weissenbourg — Erlen-is — Reutigen — Gwatt

hâtel environ 30 minu- hâteau-d'Éx 2 h. 25, men 3 h. 30, Wimmis

AGRICOLE

du bétail. 2

e, vétérinaire, à Fribourg.

ur, la conformation du iverses productions des ent essentiellement des ent ou se sont trouvées e de l'accouplement, les mettent à leurs descen- leur individualité. Ils à ceux-ci des qualités mêmes, mais que leurs

ant tout... Est-elle vivante?

misère est plus grande?... e, maintenant. t-cinq ans?

partout, puis elle a conquis, tion plus indépendante, en

nt? Son adresse? ous la donner. résence, sans doute... Elle e sent coupable... La mal- charge de venir me voir... ! après vingt-cinq ans!!!

veux d'abord connaître le ae tue, dont j'ai failli mou- ndon, elle songe à se faire ne grande âme. our est brisé. ureux, moi? De quoi ai-je vais-je mérité, cet abandon? e veut-elle de moi? Pour-

z tout... tout, depuis votre qu'aujourd'hui. (A suivre.)

ancêtres ont possédées. Il faut donc faire un choix intelligent des reproducteurs et, en outre, accorder une grande attention à la généalogie.

Les reproducteurs doivent être issus d'une famille ayant possédé une bonne santé et de la vigueur, et être dotés des mêmes qualités pour pouvoir les transmettre à leurs descendants. Il faut surtout qu'ils soient exempts de vices ou de maladies héréditaires, comme la tuberculose, par exemple, maladie qui porte aux éleveurs de grands préjudices. Bien que les reproducteurs atteints de tuberculose (ladrière, pommelière, meseille) ne transmettent à leurs produits que très rarement la maladie déjà développée, ils les disposent, par contre, à contracter, sous l'influence de circonstances multiples, cette affection si pernicieuse. Le conférencier a vu un grand nombre de familles bovines s'éteindre par suite de la tuberculose. Il conseille, dans un intérêt bien entendu, d'exclure sévèrement de la reproduction tous les animaux tuberculeux, tous les sujets qui toussent plus ou moins fréquemment, et ceux qui se trouvent en même temps dans un état de maigreux ayant un poil terne et le derme collé aux côtes.

Les reproducteurs auront de plus des aptitudes bien prononcées à la production du lait, du travail, de la viande et de la graisse, et descendre de parents qui se trouvent dans les mêmes conditions physiques.

Le taureau a une très grande importance; celui-ci peut procurer jusqu'à 60 sujets dans l'espace d'une année, tandis que la vache n'engendre, dans la règle, et dans la même période, qu'un seul individu. Il faut conserver autant que possible des taureaux irréprochables sous tous les rapports. Il est affligeant de constater avec quelle indifférence de nombreux amodiateurs de pâturages se procurent un mauvais ou un très médiocre taurillon pour la saison d'élevage, en disant qu'un pareil sujet est assez bon pour les génisses! Ah! pour les génisses? Il faudrait que pas un seul propriétaire ne loue une génisse à une personne si mal avisée!

Les vaches doivent avoir une poitrine carrée et très développée, des lombes et une croupe larges et solides, un bassin large, une ossature fine. Les vaches à croupe et à bassin larges sont généralement de bonnes laitières.

A quel âge seront fécondées les génisses? Cela dépend, dit le conférencier, de différentes circonstances, surtout du but auquel on vise. Mais, en règle générale, la génisse aura, avant d'être fécondée, atteint un certain âge et un certain développement corporel. Elle ne sera ni trop jeune ni trop âgée. Une fécondation prématurée nuit considérablement et à sa croissance et à sa conformation, c'est-à-dire à sa beauté, et peut, de plus, occasionner une faiblesse corporelle. D'un autre côté, cette fécondation précoce favorise beaucoup le développement de la tétine et des artères qui amènent le sang à cet organe. Il a été observé que les génisses qui vélaient entre le 25^e et le 28^e mois deviennent de meilleures vaches laitières que celles qui mettent bas seulement à l'âge de 3 ans ou plus tard. Celui qui vise essentiellement à la production du lait laissera féconder sa génisse de bonne heure, tandis que celui qui tient principalement à la taille, c'est-à-dire à la production de la viande, ainsi qu'à une belle conformation du corps, ne la fera pas féconder avant l'âge de deux ans.

(A suivre.)

Le soussigné met en vente ensemble ou séparément les immeubles qu'il possède près de la gare de Bulle, savoir: 1^o Maison d'habitation, avec jardin d'agrément; 2^o Entrepôt, comprenant vastes magasins et caves, distillerie, grange, écurie et remise, relié à la gare par une voie ferrée; 3^o Bâtiment N^o 353, comprenant deux magasins et deux bureaux. Eventuellement, les deux derniers sont à louer pour le 1^{er} juillet prochain. François DECROUX. 87]

Dimanche 9 février: Cassée à l'auberge de la Croix-Blanche, Vuadens. Invitation cordiale. [82]

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE: Factures, Etiquettes en parchemin, etc. Prix des plus modérés.

ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille. [81]

Pour anémiques de haute importance pour personnes affaiblies et délicates, tout particulièrement pour dames de constitution faible le meilleur moyen de fortifier et rétablir rapidement sa santé est la cure du Véritable Cognac Golliez ferrugineux. Les nombreux témoignages de professeurs, médecins, pharmaciens, de même que 14 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les pâles couleurs, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit, les maux de cœur, la migraine etc. Il est surtout précieux pour les tempéraments faibles et malades chez lesquels il fortifie l'organisme et lui donne une nouvelle vigueur. Beaucoup plus digeste que toutes les préparations analogues, sans attaquer les dents. En raison de ses excellentes qualités le Cognac Golliez a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 12 médailles. Seul primé en 1889 à Paris, Cologne et Gand. Pour éviter les contrefaçons, exigez dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez de Fréd. Golliez à Morat avec la marque des Deux palmiers. En Flacons de 2,50 et 5 fr. En vente dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries. (H18X) [88]

A vendre: 3-4000 pieds de foin à distraire. [83] S'adresser à Michel MAGNIN, à Marsens. Dépôt de choucroute de Berne chez J. Pilloud, auberge du Tonnelier, à Bulle. — Gros et détail. — Prix modéré. [86]

A louer: Pour cause de maladie, le domaine de la Léchère près Bulle, de la contenance de 22 poses de terrain à foin et regain. S'adresser à M. Isidore GLASSON, audit lieu. [78]

A. DEMIERRE médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE [85] sera à Château-d'Éx les 14 et 15 févr.

Lundi et mardi de Carnaval: Bonne musique ET DANSE à la Maison de Ville, Broc. Invitation cordiale. [80] ROBADEY, aubergiste.

Judi 13 février: Bonne musique et danse à l'auberge de la Croix-Blanche, à Bulle. Invitation cordiale. [81] PYNON, aubergiste.

FIN DE SAISON

Afin de renouveler nos rayons à l'entrée de chaque saison, nous avons pris la décision d'accorder, à partir du 15 janvier au 28 février, une grande réduction sur tous les articles d'hiver.

Prix fixes marqués en chiffres connus.

A LA CONFIANCE, BULLE

43]

Mises de bois.

La commune de Vuadens offre à vendre en mises publiques et par lots environ 50 plantes de beau bois de commerce qui ont été abattues dans ses forêts du Devin et de la Bindaz par le dernier ouragan. Ces mises auront lieu le **lundi 10 février courant**. Rendez-vous des mises au chalet du Rio-Berthoud, à 9 heures du matin.

Vuadens, le 3 février 1890.
75] Secrétaire communal.

Froments, blés, orges

et avoines comprimés.
Spécialité de **graux** divers.
Mais et farines pour engrais.

PRIX RÉDUITS

Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. [527

Changement d'atelier.

Le soussigné, en se recommandant à son honorable clientèle, l'avise qu'il a transféré son atelier dans la maison Dupont, derrière la ville de Bulle. On peut déposer les commandes chez M. Meyer, coiffeur.

Jean Gougain, coutelier. [76]

AVIS

M. J.-A. Wolff, 48 rue Montmartre, à Paris, a l'honneur d'informer MM. les fabricants de fromages de Gruyère qu'il prendrait leurs produits en dépôt et se chargerait de les vendre pour leur compte. Ferait au besoin avances sur marchandises. Références et garanties de premier ordre.

Pour tous renseignements, lui écrire.
(Hc104Y) [34]

Montagnes.

A louer les Reybes-Devant. — S'adresser à M. Alexandre GEINOZ, forestier, Enney. [73]

A vendre :

Faute d'emploi, un **char à pont** à deux chevaux, avec couverts et essieu en fer de 19 lignes, solide et en bon état.
S'adresser au garçon d'écurie du Cheval-Blanc, à Bulle. [70]

Je suis chargé d'acheter, au village de Cerniat, une **propriété** valant de 6000 à 10,000 fr. Paiement au comptant.
Bulle, le 24 décembre 1889.
859] Louis Fasel, procureur.

LACTINA SUISSE

(LAIT ARTIFICIEL)
PRÉPARÉ PAR A. PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE)
Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des **veaux, porcelets**, etc.
Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3/4 cent.
12 médailles or, vermeil, argent et bronze.
15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale.
Nombreux certificats de notre contrée.
Agence générale pour la Gruyère : Auguste BARRAS, à Bulle. [420]



Médaille d'or
Exposition universelle
Paris 1889.

Plus de cheveux gris par le **Brown's Capillairine** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur**, maison de Mme Placide Moura, à Bulle. [250]

Grande salle de l'Hôtel des Alpes, à Bulle. [84]

Dimanche 9 février 1890 :

GRAND CONCERT

vocal et instrumental

donné par M. F. Herberhold, directeur de musique à Bulle, avec le bienveillant concours de M. Curvat, célèbre ténor, de M. Willenegger, violoniste distingué, et de quelques amateurs de notre ville.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Robert le Diable. Fantaisie pour piano . . . THALBERG.
2. Je crois. Solo pour ténor . . . FAURE.
3. Fantaisie sur la chanson : « Spinn, spinn ». Solo pour violon . . . NECKE.
4. Duo de l'opéra : « Mignon ». Soprano-ténor (H. G. et P. C.) . . . THOMAS.
5. Waldesrauschen. Solo pour piano (E. B.) . . . BRAUNGARDT.

SECONDE PARTIE

6. Le Vallon. Solo pour ténor . . . GOUNOD.
7. Der Sohn der Haide. Solo pour violon . . . KÉLER-BÉLA.
8. Sérénade. Duo pour soprano et ténor (H. G. et P. C.) . . . ROSSINI.
9. a. Étude } Solo pour piano . . . HENSELT.
- b. Valse No 7 } . . . CHOPIN.
10. Venise dort. Solo pour ténor . . . TITO MATTEI.

Ouverture du bureau à 7 1/2 heures. — Concert à 8 heures.

Prix des places : Réservés, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 c.

EXTRAITS DE MALT du D^r G. WANDER, à Berne

- Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
- Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
- A l'iode de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40
- A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
- Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
- Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
- Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
- Biasés à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40
- Sucre de malt, très recherchés contre les affections catarrhales. Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874. [727]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. ●

Après l'influenza

USEZ DE LA

CRÈME DE GENTIANE FERRUGINEUSE

à l'usage des personnes faibles ou anémiques.

préparée par Th. LENDNER, pharmacien, à Genève, 37 rue de la Croix-d'Or.

Ce nouveau produit, complètement dépourvu de goût désagréable, remplace avec avantage toutes les autres préparations ferrugineuses, et convient spécialement aux tempéraments les plus délicats.

Elle n'exerce aucune influence fâcheuse sur l'estomac et ne provoque pas la constipation. Dose : Pour adultes, trois cuillerées à soupe par jour au moment des repas; enfants, trois cuillerées à café. Prix de la bouteille : 2 fr.

Dépôt : PHARMACIE GAVIN, à Bulle. [61]

EXAMENS D'APPRENTIS

Le comité de la Société fribourgeoise des Métiers et Arts industriels a décidé, en vertu du règlement du 6 mai 1889, que les examens des apprentis auront lieu au commencement d'avril prochain.

Sont admis à ces examens les apprentis de tous les métiers ayant terminé leur apprentissage depuis le 1^{er} mai 1889 et ceux qui termineront leur apprentissage avant le 30 septembre 1890.

Les patrons qui ont des apprentis rentrant dans cette catégorie sont instamment priés de bien vouloir les annoncer par lettre, d'ici au 15 février, au bureau de la Société fribourgeoise des Métiers et Arts industriels, à Fribourg.

Aussitôt après l'inscription, ce bureau adressera à tous les intéressés un exemplaire du règlement et un formulaire qu'ils auront à remplir, puis à renvoyer à la même adresse. Les apprentis sont invités à suivre assidûment les cours de perfectionnement (école du soir ou section d'un produit de leur métier respectif.

A la suite des examens, qui seront dirigés par des hommes du métier, un certain nombre de prix seront décernés, outre le diplôme aux apprentis qui auront subi les épreuves avec le plus de succès. De plus, les noms de ceux-ci seront publiés avec ceux des patrons qui les auront formés, dans la Feuille officielle et dans les journaux du canton. LE BUREAU

Le Dermatolip du D^r G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez

MM. A. BOSSON, L. KOEHLER, Alex. DESBIOLLES, à Bulle. [728]

Mardi 11 février, à 9 1/2 heures,

on exposera en vente, en mises publiques, dans la cave des Faverges, rière St-Saphorin, au district de Lavaux, 1600 litres vin rouge, vase No 12, 24 200 litres vin blanc, dont : 4920 au vase No 5, 5400 No 9, 3250 No 16, 2740 No 18, 2000 No 20, 2230 No 21, 2160 No 19, 1500 No 23; 800 litres de lies.

La dégustation des vins aura lieu dès les 9 heures. Le même jour, de suite après la première mise, dans les caves d'Ogoz, près des Faverges, 800 litres vin rouge, 23 850 litres vin blanc, dont : 3250 au vase No 5, 3700 No 6, 5300 No 7, 2200 No 8, 3600 No 10, 4600 No 11, 1200 No 13; 750 litres de lies; 3820 litres vin blanc d'Espesses.

L'Administrateur des vignes et domaines de l'Etat : EDMOND GOTTRAU

68] (H-F)

AVIS

Le soussigné a transféré son bureau au rez-de-chaussée de la maison de M. François Moura, Grand'rue, à Bulle.

Recouvrements, renseignements, représentation dans les faillites et discussions, tractation d'affaires litigieuses.

Louis Fasel, agent d'affaires. [617]

INFLUENZA

De la Russie, pays où l'influenza a pris naissance et où elle règne encore actuellement, M. B. de Lozinski, à Lodz-Wolanska, No 751, nous écrit en date du 26 décembre, vieux style :

« Par deux fois, j'ai été pris de l'influenza et par deux fois le **Pain-Expeller à l'Ancre** m'a sauvé, de la sorte que je ne puis m'empêcher de porter à votre connaissance les services que votre Pain-Expeller m'a rendus. Je vous prie de donner de la publicité à la chose, afin de délivrer le monde de cette épidémie. »

Le véritable **Pain-Expeller à l'Ancre**, employé comme frictions, est, comme on le sait, le meilleur remède contre les refroidissements de toutes sortes. Prix : 1 fr. et 2 fr., suivant la grandeur; en vente dans la plupart des pharmacies.
F.-Ad. RICHTER & Cie, Olten.

Graine & farine de lin.

Beaux gros sons français.
Bils supérieurs et ordinaires.
Semoules de maïs, Italie et Hongrie.
Tourteaux de lin et sésame moulus.
Bouffe d'épeautre.
Prix avantageux.

Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

Demandez dans tous les magasins (H857L) du canton [69] le **Tabac Portorico** LA ROUE VIOGET, LAUSANNE

MACHINES A COUDRE

J. Reber, mécanicien-constructeur, à Vevey, vend les meilleures machines à coudre. Prix de toute concurrence. Payables depuis 5 fr. par mois. — Demandez catalogues et prix courants. [573]

On cherche à louer

un domaine situé près de Bulle ou près d'un grand village. [65] S'adresser au bureau du journal.

On demande pour la Suisse alle-

mande un jeune homme qui, en échange de son travail, pourrait apprendre la langue. Conditions très avantageuses. — S'adr. mag. du Printemps, Bulle. [31]

POUDRE PROCRÉATIVE

préparée par A. Panchaud, pharm. à Vevey. Remède infailible pour faire retentir les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [385]

Une femme d'âge mûr

désire se placer pour faire un ménage ordinaire, pour travailler à la campagne ou pour soigner des personnes âgées ou infirmes. S'adresser au bureau du journal. [77]

Une jeune personne

trouverait à se placer de suite dans une famille de la campagne, pour aider au ménage et soigner des enfants. S'adresser au bureau du journal. [79]

Fagots.

Félicien Mivroz, à Bulle, offre à vendre de bons fagots bien secs.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AB

Pour la Suisse :

Etranger : 1 an, payable

Prix du num

On s'abonne à t de p

no

cartes de r

présentées

Ceux qui

leur carte s

médiatemen

B

NO

Landsturm

suiwant :

1^o Les offic

ceux de l'élite

au prix réduit

calibre 7,5 mi

2^o Les dem

sion administ

Berne, et acc

quéant.

2^o Les offic

tenus de l'app

taire et de le

sortie du serv

Club alpin

bres, soit 221

tune est de 40

en 1889, 12,0

Après avoir

la construction

à étudier la q

des poteaux in

Epizooties.

langue et du p

sit du bétail (1

dite en France

Le Conseil

Des démarc

interdiction, le

minution.

FEUILLE

BELLE

— Un mot, enc

que Marceline m

Alpes que je lui

pour lui montrer

— Vous ne voi

— Pourquoi M

— Parce qu'el

— Qui donc le

— Je ne puis r

— Elle connaît

mes amis ?

Elle baisse la t

— Me sachant

donc l'espoir de n

— Oui, si vous

— Elle croit d